

## Histoire(s) et légendes locales



**Instituteur à la retraite depuis 20 ans, toujours curieux et passionné d'histoire locale, Robert Thiebaud consacre son temps à l'écriture. Il vient d'achever une nouvelle notice - vendue au profit de la lutte contre le cancer - sur Vriange, son village, où il évoque souvenirs et légendes locales ... dont celle du « tire-bigot ». Extraits.**

**A** Vriange, au siècle dernier, c'est à la fontaine du « Bas de la Velle » que nombre de Vriangers venaient chercher l'eau, avec broc, seau ou arrosoir. Précieux breuvage, indispensable à la vie courante ! Mais l'eau, si vitale, a toujours été un danger, surtout pour les enfants. C'est tellement fascinant de faire des barrages ... Il y avait eu ce petit garçon noyé au moulin, et cette petite fille à Malange qui « avait chu dans le puits », aussi, la sagesse populaire avait-elle inventé le tire-bigot ...



**« Deux yeux brillent au fond du puits. On croirait ceux du loup la nuit. Un ricanement, une main griffue, est-ce une grosse araignée poilue ? Surtout n'approche pas mon marmot, car c'est certainement le Tire-Bigot ! »**

### Souvenirs ...

« Nous savions tous ce qu'était un bigot, cet outil à quatre crocs pointus, utilisé pour sortir le fumier des écuries ! Alors, un monstre hideux qui nous tirerait au fond de l'eau avec de tels crocs ... On avait une belle frousse - les parents pouvaient être tranquilles ! », raconte Jacqueline. Mais tous, un jour ou l'autre, nous avons fait une chute dans le ruisseau, sans avoir heureusement eu à faire au tire-bigot. Et ce jour-là tout penaud, on nous accueillait à la maison en riant et en nous mettant au sec on nous disait : « Et bien maintenant, tu es vraiment de Vriange ! ». Pour Andrée et ses deux sœurs c'était une joie d'accompagner leur maman à la fontaine. « Plonger les arrosoirs ou le seau après avoir écarté les brindilles, herbes, araignées qui flottaient à la surface de l'eau, c'était un ravissement ! » Mais le tire-

bigot était là, avec sa « grande gueule » prête à les attirer et les faire disparaître pour toujours. Que de recommandations ont été données : « Ne vous penchez pas trop ... Attention, attention, c'est dangereux ... ». Un léger clapotis battait les parois de ce gros entonnoir de pierre. Qui n'a jamais emporté personne. Compagnon redouté de notre enfance, nous l'avons épié pendant des années, tous les jours, qu'il pleuve ou qu'il fasse soleil, jusqu'à l'arrivée de l'eau courante dans les maisons.

### Un sale gosse

L'été a été pluvieux : une épaisse couche de boue cerne l'abreuvoir du Bas de la Velle ; des vaches s'y abreuvent et leurs sabots laissent derrière elles des coupes d'eau brunâtre. C'est le domaine des papillons bleus et des libellules azurées. Monde merveilleux. Je veux saisir l'insaisissable ... Je m'approche, tends la main, je me penche ... Tout à coup, mon bras s'immobilise : devant moi, affleure un gros tuyau recouvert d'algues noirâtres. Son œil glauque me fixe. L'angoisse m'étreint ; mes oreilles en feu, bourdonnant d'interdits cent fois ressassés, je m'arrache de la fange, mes sabots alourdis, cours, cours, pataud vers Odette, ma grande sœur et crie, triomphant : « j'ai vu le tire-bigot ». Ainsi, se perpétuent de fantastiques croyances. Le tire-bigot est toujours là, dans sa fontaine, même s'il n'a plus beaucoup de visites ... ■

## Le charme de la liberté

Arbre de vie  
Entre ciel et terre  
Entre rêve et réalité

De rudes courants d'air  
S'enlacent autour de toi  
Comme des colliers de papillons et de lucioles  
Aux lumières parfois aveuglantes.

Ta force, toujours présente  
Face aux intempéries  
Marque en ton cœur  
Le sceau du mystère de l'origine.

Arbre de vie  
Tourmenté, bousculé, surexploité  
Moqué, méprisé  
Tu es là, planté  
Solide par la ténacité et la profondeur de tes racines.

Mais arbre de la vie  
De la cime à ton socle,  
Même dans le tumulte  
Eblouissant, tu gardes le cap  
Entre ciel et terre  
Entre rêve et réalité.

Messenger pour l'homme  
Entre le minéral et le végétal,  
Autant creuset que refuge,  
Tu es le levain, ensemencement d'un monde permanent  
Au-delà de la tempête  
Et de la dérive des continents.

Arbre moteur, sage penseur,  
Tes branches supportent les inégales pensées  
De ceux qui brûlent d'envie  
De te voir écorcé vif  
Mais tes chants philosophiques résonnent jusqu'à l'infini.

Arbre de vie, tu reflètes le soleil  
Entre ciel et terre  
Entre rêve et réalité.

Que de frissons, que d'inspiration !  
Peu importe de quel bois tu te chauffes,  
Ta chaleur se glisse dans les failles de l'humanité  
Et tu rugis comme un volcan  
Avec tes yeux flamboyants.

Chaque jour, dans un incessant brouhaha  
L'essence de ta vie se justifie  
A l'envol des désirs, comme à la profondeur des angoisses.  
Tu es toujours là, invisible garant d'un lien vital.  
Arbre de vie, tes feuilles sont les étoiles  
Qui imprègnent l'univers d'un long chemin  
Dans la forêt cosmique.

Entre ciel et terre  
Entre rêve et réalité  
Arbre de vie  
Tu es liberté !

CHARLY GAUDOT ■